

L'Enracinement Biblique et théologique du BAPTÊME

PLONGER DANS LES RACINES BAPTISMALES

DE LA PAQUE AU MYSTERE PASCAL

Ce que nous dit le Catéchisme de l'Eglise Catholique :

« Le baptême est la porte d'entrée des autres sacrements. Il est nécessaire au salut qu'il soit reçu en fait ou du moins désiré et par lequel les êtres humains sont délivrés de leurs péchés, régénérés en enfants de Dieu, configurés au Christ par un caractère indélébile, et incorporés à l'Eglise ».

Introduction :

« Qui parmi vous se souvient de la date de son baptême ».

Voilà la question que le pape François a posé à la foule place saint Pierre le mercredi 13 novembre 2013. Cette question est donc importante. Elle doit nous rappeler la place que le baptême a dans notre existence humaine et chrétienne, dans notre propre histoire personnelle. Ce premier sacrement s'inscrit dans la sacramentalité de l'Eglise. Et nous savons qu'aujourd'hui encore, l'Eglise accueille des demandes de baptême : pour des bébés, des enfants, des adolescents, mais aussi des jeunes adultes, des personnes plus âgées, des pauvres, des riches, des ruraux, des citadins, des hommes, des femmes, des Français, des étrangers... et chacun, s'il va jusqu'à la célébration du sacrement, sera marqué à vie par cet événement transformateur (d'où l'importance d'une longue préparation en prenant le temps d'un cheminement. (Act 8, 26 à 40).

1. Quel est le sens du mot : Baptiser.

Ce mot vient du verbe grec « baptizein » qui signifie : « plonger, immerger ».

et, de là: baptiser. Il est employé 76 fois dans le NT. Le nom "baptisma" (baptême) s'y trouve 20 fois.

A l'origine pour baptiser on ne se contentait pas de faire couler un peu d'eau sur le front. Les baptistères des premiers siècles (Poitiers) étaient des cuves assez grandes, souvent en forme de croix. Le catéchumène descendait d'un côté par un escalier, il était plongé 3 fois dans l'eau : baptisé ainsi au nom du Père, au nom du Fils et au nom du Saint Esprit. Puis il ressortait par l'autre côté, il recevait le vêtement blanc signe d'un changement.

Alors, on comprenait mieux comment le baptême est tout à la fois :

- **une plongée dans la mort du Christ et une résurrection**, nous sommes greffées sur Lui, sur le Christ et avec Lui nous participons à la vie trinitaire (Rom.5, 5).
- **Une vie nouvelle dans le Christ sous l'action de l'Esprit**. Dépouiller le "vieil homme" et revêtir "l'Homme Nouveau" (le Christ). (Dans Eph. 3 à 5 nous pouvons également relever les oppositions "autrefois"... "maintenant"... "vous n'êtes plus"... "vous êtes").
- **un passage**, comme celui des Hébreux dans la mer, lors de leur sortie d'Egypte sous la conduite de Moïse.

Le plus ancien texte chrétien qui parle du baptême se trouve dans la première lettre de Paul aux Corinthiens. (Elle fut sans doute écrite vers l'an 56 après Jésus Christ). La comparaison qui vient tout naturellement sous

la plume de l'Apôtre Paul est celle de la sortie d'Egypte au moment de l'Exode sous la conduite de Moïse. (1 Cor 10, 1 et 2).

Le baptême apparaît ainsi comme un départ vers un nouvel Exode.

Le mystère central du christianisme est en effet celui de la Pâque vécue par Jésus dans sa mort et sa résurrection. Par le baptême nous entrons dans la Pâque du Seigneur, nous sommes associés à sa mort et à sa résurrection.

Ph 2, 6-11 : *"Lui qui est de condition divine n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être l'égal de Dieu...Il s'est dépouillé...Il s'est abaissé...Jusqu'à la croix..."*

C'est pourquoi, Dieu l'a exalté, l'a relevé...et lui a conféré le Nom...

La Pâque chrétienne a ses racines dans la pâque juive dont les origines remontent à l'Exode.

Quelques mots sur l'Exode : C'est l'Événement fondateur du Peuple choisis : Le chemin a été long, quarante ans. Ce chemin s'inscrit entre deux traversées des eaux :

- Franchir la mer Rouge au départ
- Traverser le Jourdain à l'arrivée.

Entre les deux, c'est une longue marche, le temps de l'« épreuve, de la tentation », c'est le temps où le peuple doit faire la preuve de sa fidélité. Dieu accompagne son Peuple, il lui donne nourriture et breuvage. L'Alliance est conclue au Sinaï et la Parole de Dieu devient la règle de conduite des tribus d'Israël.

Maintenant, si nous regardons les évangiles, nous remarquons combien leurs auteurs ont aimé faire le rapprochement entre la vie de Jésus et l'aventure des Hébreux.

- Jésus est baptisé dans le Jourdain, à l'endroit où les tribus sont entrées en Terre Promise. (Mc 1, 7-11)
- Aussitôt l'Esprit le pousse au désert, où Jésus reste quarante jours. C'est le temps de la tentation. (Mc 1, 12-13)
- Jésus parle aussi du nouveau baptême qu'il doit recevoir en faisant allusion à sa mort (Mc 10, 38) .
- au moment de la Transfiguration Jésus s'entretient avec Moïse et Elie de son Exode qui allait s'accomplir à Jérusalem (Lc 9,31).
- Dans St Jean, Jésus est le nouveau Moïse qui donne l'eau vive (Jn 4,10).
- St Paul affirme en parlant de la sortie d'Egypte : « Ces événements sont arrivés pour nous servir d'exemples...Ils furent mis par écrit pour nous instruire, nous qui touchons la fin des temps (1 Co 10, 1-11).

Pour Paul, la vie de baptisé doit se concevoir comme un nouvel Exode. Le baptême est alors vu comme un départ. La route qu'il nous fait prendre est celle de la vraie liberté. Jésus, comme un nouveau Moïse prend la tête du nouveau peuple de Dieu.

Comme pour Jésus, notre vie se déroule à la manière d'une longue marche entre deux baptêmes.

- **le premier** est célébré dans le rite de l'eau, (comme le passage par la mer Rouge) ;
- **le second** se réalise dans notre mort, c'est l'ultime Pâque, celle qui nous fait entrer dans le Royaume. Néanmoins, nous entrons progressivement déjà dans le royaume de Dieu par le premier baptême si nous considérons que le baptême est une invitation à vivre de plus en plus chaque jour selon les mœurs de Dieu dans nos relations, et, déjà faire advenir le Royaume maintenant.
- **Entre les deux** vient le temps du désert, celui où il faut faire la preuve de notre fidélité. Nous vivons l'Alliance à la lumière de la Parole de Dieu .

L'Esprit nous est donné pour nous conduire, c'est lui qui est la Source de l'Eau Vive.

C'est la vision dynamique d'un baptême que l'on ne considère plus comme un point d'arrivée, ni comme une simple purification des péchés comme le baptême de Jean.

Etre baptisé dans l'Esprit, c'est vivre d'une liberté toute nouvelle. C'est bannir la peur et la honte et partir sur les routes du monde pour être témoin de Jésus Christ. Il s'agit d'une nouvelle naissance. C'est comme un appel à une autre dimension de la vie.

Parler de l'Esprit c'est aussi parler de l'Eglise. L'Esprit du Ressuscité saisit le croyant dans le geste baptismal qui le rattache à l'Eglise. Le baptême dans l'Esprit met une distance entre Jean et Jésus, mais il met aussi une distance entre Israël et l'Eglise. C'est en effet un peuple nouveau qui naît au jour de la Pentecôte. Nous y entrons par la foi en Jésus mort et ressuscité et par le baptême.

Parce que Jésus, qui est la voie, nous a appelés à le suivre, nous osons plonger dans le mystère pascal en unissant notre propre mort et notre propre résurrection aux siennes. Voilà la bonne nouvelle ! Il y a la vie au milieu de la mort, il y a la liberté au milieu de l'oppression.

La vie et la Liberté existent maintenant et elles continueront à croître jusqu'à ce que toute la création soit renouvelée, jusqu'à ce que le salut ait atteint les confins de la terre.

La vie baptismale est donc un passage, une « pâque » de l'infidélité à la fidélité. C'est une réponse à l'appel retentissant de Jésus au début de son ministère public :

« Repentez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle ».

Cet appel à « croire » doit être manifesté dans tout ce que nous vivons – c'est-à-dire que la foi doit être vue dans ce que nous sommes, dans tout ce que nous disons, dans tout ce que nous faisons.

Notre baptême, notre consécration baptismale est donc à la fois un EVENEMENT et une FACON DE VIVRE dans le monde.

2. Baptiser « au nom de Jésus-Christ »

Le livre des Actes des Apôtres voit l'occasion de parler à plusieurs reprises du baptême « au nom de Jésus-Christ ». Le baptême s'appuie sur l'autorité du Christ et il trouve en lui son fondement. (Ac 8, 16 ou Ac 19, 5).

Le rite du baptême mène à lui car le Christ en est l'objectif.

Comme tous les sacrements, le baptême fait participer l'homme à la vie de Dieu.

Rappelons nous de ce que dit Vatican II:

« par le baptême les hommes sont greffés sur le mystère pascal du Christ : morts avec lui, ensevelis avec lui, ressuscités avec lui, ils reçoivent l'esprit d'adoption des fils (de Dieu) ». Cette anthropologie liée aux sacrements comporte deux axes essentiels: la dimension corporelle et la dimension historique. Il n'y a pas de sacrement sans corps (présence corporelle, Corps de l'Eglise) ni sans dimension historique (la Mémoire de l'Événement fondateur, l'inscription dans le temps et la temporalité, et l'ouverture à une espérance). C'est toute notre vie qui est prise dans le sacrement, dans lequel notre vocation prend toute sa dimension: celle de l'Alliance. Le baptême comme tous les sacrements sont donc une rencontre et une expérience de Dieu s'inscrivant dans notre histoire humaine. C'est le Christ qui est central dans cette Alliance réalisée et renouvelée. C'est le Christ qui réalise cette action salvifique pour l'homme. Et c'est bien le Christ lui-même qui agit dans les sacrements: comment une action humaine pourrait-elle donner le salut de Dieu ? « Lorsque quelqu'un baptise, c'est le Christ qui baptise ».

I- Le baptême chez saint Paul

Saint Paul, au cours de ses expériences et de ces écrits, explore différentes facettes du mystère du baptême.

1- Dans la **première lettre aux Corinthiens**, le baptême est recherche de l'unité de la communauté de Corinthe, en désignant non pas l'appartenance du baptisé au ministre qui baptise (Céphas, Apollos ou Paul (1Co 1, 10-17), mais l'appartenance au Christ par sa croix (1 Co 3, 23). Pour Paul, c'est le baptême qui va devenir le signe de l'appartenance au Christ qui fait l'unité de tous, et non plus la circoncision, comme appartenance au peuple élu, le baptême devenant accessible à tous: juifs, grecs, païens, esclaves, hommes libres (1 Co 12, 13). Par le baptême, nous entrons dans une dimension universelle que vient réconcilier le Christ. Cette unité réalisée par le Christ dans le baptême reçu est confirmée dans sa lettre **aux Ephésiens**: (Ep 4, 4-6) lorsque Paul parle d'« un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ».

On trouve alors par le baptême le lien de l'unité du Corps ecclésial: les baptisés forment l'Église comme un Corps dont les membres sont nécessairement liés et unis les uns aux autres, et à la Tête (1Co 12, 12-13).

Dans sa **lettre aux Romains**, le mystère du baptême est développé sous d'autres aspects. Paul l'assimile à un **nouvel exode** qui trouve son accomplissement ou son modèle dans le passage mort - résurrection du Christ: « Enseveli avec le Christ pour que, comme le Christ a été éveillé d'entre les morts par la gloire du Père, ainsi nous menions une vie nouvelle » (Rm 6, 3-4). Le baptême est donc participation à la mort du Christ et anticipation de la vie en ressuscité.

Le rite (baptême) de quelques-uns signifiant le passage de tous. Cette dynamique est reprise dans la première lettre aux Corinthiens, lorsqu'il avance que le baptême est une assimilation à la mort du Christ et, au nom de l'itinéraire de mort – résurrection que Jésus a vécu, un gage de résurrection future.

« Nous avons été vivifiés avec le Christ », dira-t-il encore en **Colossiens 2, 11-15**. Dans la **lettre à Tite**, on parle aussi du baptême comme d'un « bain de la nouvelle naissance » (Tite 3, 3-7), un bain dont on ressort en « revêtant l'homme nouveau » (1 Co 1, 17).

Voir :
1 Cor 6, 11.
Héb 10 , 32 ; 6,2 ; 6,4 ;
Eph 4, 5 ; 5, 26
Tite 3,5
Col 2, 12 ; 2, 20 ; 3, 3
1 Cor 10, 2 ; 15, 29

IV- Le Baptême est un acte ecclésial : par, dans et pour l'Église

Si le baptême est un événement reçu dans une histoire individuelle, il est intimement lié à la dimension et à la vie ecclésiale. Selon Ac 2, 41, « *environ trois mille âmes furent adjointes ce jour-là* », les nouveaux baptisés sont adjoints au Christ, au nom duquel ils sont baptisés, aussi bien qu'à la communauté.

Tout baptême est accompli par l'Église et dans l'Église, car « *nul ne peut avoir Dieu pour Père s'il n'a l'Église pour mère* » nous dit St Cyprien, et un vue de constituer l'Église.

Non pas seulement en vue de constituer et d'élargir une communauté locale, mais avec toute l'Église universelle (même si le baptisé devient membre d'une Église confessionnelle particulière).

Célébré en obéissance à notre Seigneur, le baptême est un signe et un sceau de notre engagement commun de disciples. A travers leur propre baptême, les chrétiens sont conduits à l'union avec le Christ, avec chacun des autres chrétiens et avec l'Église de tous les temps et de tous les lieux.

Notre baptême commun, qui nous unit au Christ dans la foi, est un lien fondamental d'unité. Nous sommes un seul peuple et nous sommes appelés à confesser et à servir un seul Seigneur, en chaque lieu et dans le monde entier. C'est pourquoi notre unique baptême en Christ constitue un appel aux Églises, pour qu'elles surmontent leurs divisions et manifestent visiblement leur communion » (Baptême, Eucharistie, Ministère).

La litanie des saints au jour du baptême nous rappelle l'inscription du nouveau baptisé dans le cortège de tous ceux qui ont voulu suivre le Christ. Le baptisé est incorporé à l'Église, dans et pour laquelle il aura à mettre en œuvre ses propres charismes sous l'action de l'Esprit Saint, participant ainsi au ministère de toute l'Église dans ses fonctions prophétique, royale et sacerdotale.

La confirmation vient accomplir cette incorporation ecclésiale, tandis que l'eucharistie viendra nourrir jour après jour le baptisé pour le faire grandir dans la vie de communion avec ses frères et avec le Christ, et dans sa vie apostolique.

II- Être baptisé pour devenir chrétien : C'est une vie dans l'Esprit.

Il ne suffit pas d'être baptisé un jour... il faut devenir chrétien jour après jour.

Le baptême ne se limite pas à une fête, aussi belle soit-elle, un jour du temps. Il est le premier jour d'une nouvelle vie qui nous fait vivre vraiment autrement : en chrétien, en disciple du Christ. Il n'est pas un élément statique, mais une dynamique de vie à accomplir chaque jour en accueillant l'Esprit, en se nourrissant de la prière, de la Parole et du Pain partagé, en vivant la fraternité selon le modèle et l'exemple de Jésus. On connaît les difficultés qu'éprouvent les nouveaux baptisés adultes à passer du terme d'un parcours (le catéchuménat) à une vie de chrétien baptisé confirmé.

Cette vie en chrétien ne se limite pas à participer à la vie paroissiale. La vie dans le Christ va bien au-delà de l'investissement paroissial. C'est toute la vie de l'homme, sociale, relationnelle, affective, politique, familiale, physique, intellectuelle... qui doit entrer dans la dynamique de l'Esprit.

Comment faire découvrir cette dimension de vie chrétienne à ceux que nous rencontrons ? Comment nous-mêmes recevons-nous le témoignage de celles et ceux qui essaient de vivre cette vie chrétienne jusqu'au-delà de nos murs d'églises ? Et comment nous encourageons-nous et nous entraînons-nous sur ce chemin quotidien ?

Notre Pape François nous invite à aller aux Frontières, aux périphéries de l'Eglise. Qu'est-ce à dire ?

Conclusion :

Vous avez cette expérience de la vie comme baptisé. Si bien que chacun, chacune de vous aurait pu dire à sa façon ce qu'il perçoit du mystère qu'est le baptême et la vie baptismale. Il y aurait sans doute d'autres éléments à

ajouter, et bien d'autres questions à nous poser pour accueillir, écouter, accompagner, célébrer de la façon la plus juste les demandes de baptême. Je pense à la question du rapport entre le baptême et la foi : Est-ce la foi qui fait accéder au baptême, ou le baptême qui fait plonger dans la foi et la recevoir ? l'expression « *au nom de Jésus-Christ* » telle que nous l'avons trouvé dans le livre des Actes peut nous interroger à ce sujet.

Sœur Chantal RABIER

Fille de la Sagesse